

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **37 (1945)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

37^{me} année

Octobre 1945

N° 10

Les fédérations syndicales suisses en 1944.

Nous avons retracé l'évolution économique en 1944 dans le numéro d'avril de notre revue, de sorte que nous pouvons nous borner aujourd'hui à commenter le développement des effectifs syndicaux.

I.

Après un léger recul pendant la première et la seconde année de guerre, le nombre des membres de l'Union syndicale n'a cessé d'augmenter à partir de 1942. Cependant, cet accroissement a été moins rapide, plus régulier que pendant le conflit 1914-1918. Tandis que les effectifs de l'Union syndicale ont plus que triplé de 1915 à 1919 (passant de 65 000 à 220 000), ils n'ont augmenté que de 26% pendant la guerre qui vient de prendre fin (passant de 212 600 en 1940 à 267 600 en 1944). Au cours de ces dernières années, les tensions sociales ont été moins fortes que de 1914 à 1918. Les travailleurs ont alors éprouvé bien plus fortement qu'aujourd'hui les conséquences du renchérissement. Grâce à l'influence plus marquée du mouvement ouvrier et aux mesures que les autorités ont su prendre à temps, il a été possible de prévenir la répétition de maintes des erreurs d'autrefois. De plus, la classe ouvrière, animée de la volonté de maintenir l'indépendance du pays, a consenti à de réels sacrifices pour que la Confédération, forte de l'union de tous ses citoyens, puisse opposer une muraille d'airain aux entreprises du pire ennemi de l'humanité. A cet effet, le syndicalisme a limité ses revendications au strict nécessaire; l'attitude du mouvement ouvrier, l'activité économique (qui est restée intense) et les mesures d'ordre social ont créé un climat tout différent de celui qui régnait en 1918. L'électricité dont l'atmosphère était alors chargée devait nécessairement provoquer un orage: la grève générale de 1918.